

## **Un dur coup porté à l'autonomie des agriculteurs**

L'Union biologique paysanne (syndicat de producteurs biologiques affilié à l'Union paysanne) dénonce la récente décision rendue par la Cour suprême dans l'affaire opposant Monsanto à Percy Schmeiser.

Ce verdict serré (5 juges contre 4) porte un dur coup à l'autonomie des agriculteurs, d'un océan à l'autre, et confirme la main-mise croissante de l'industrie sur notre agriculture. La firme transnationale prétend que M. Schmeiser ne s'est pas procuré la licence nécessaire afin de cultiver du canola OGM résistant au glyphosate tandis que celui-ci rétorque que ses champs de canola ont été contaminés par des cultures transgéniques situées à proximité de sa ferme.

Malheureusement la tendance confirmée par cet événement est que les fermiers n'ont plus la pleine autonomie pour développer une agriculture durable et respectueuse des écosystèmes. Surtout qu'une bonne partie des subsides fédéraux consacrés à la recherche sont tout droit dirigés vers les biotechnologies sans aucun débat de société.

*Celui qui paye l'orchestre fait jouer le morceau qu'il veut entendre.*

Dans une brochure destinée aux agriculteurs du Canada, Bayer CropScience qui commercialise le Liberty Link, un maïs résistant au glyphosate publie le texte d'un fermier qui s'exprime en ses termes : ***Chaque année, je m'assois avec mon représentant de semences et d'engrais pour préparer mon plan de culture de la saison.***

Est-il farfelu de penser que l'industrie s'insinue de plus en plus sur les fermes pour dicter ce qu'il faut planter? Quand l'on sait également que les vendeurs de semences reçoivent des primes pour mousser la vente des OGM, on comprend que le piège vient de se refermer sur nos agriculteurs.

Dans la même brochure, la compagnie fait état de la résistance des mauvaises herbes au glyphosate : ***Nous le savions que ça s'en venait. C'est confirmé. Les mauvaises herbes résistantes au glyphosate sont présentes dans cinq pays, dont au moins 10 états américains.***

Il est paradoxal d'entendre de tels propos, non pas de la bouche des écologistes mais bien des compagnies.

Le cas Percy Schmeiser n'est que la pointe de l'iceberg. Si rien n'est fait, les tensions risquent d'augmenter entre les fermiers qui tentent de préserver leur modèle de ferme et l'industrie chimique qui menace de plus en plus les fondements de notre alimentation.

Le gouvernement Martin a montré son total dévouement au transnational pharmaceutique et ce, malgré les sondages défavorables aux OGM à travers le Canada. N'oublions pas qu'Agriculture Canada prête des sites d'essais aux compagnies pour qu'elles puissent faire leurs essais et n'oublions pas que ces sites sont gardés secrets.

L'Union biologique paysanne, à l'instar du Saskatchewan Organic Directorate \*, étudie actuellement la possibilité d'intenter des poursuites contre les transnationales pharmaceutiques qui se sont trop longtemps cachées derrière l'avancement de la science pour faire reculer les fermiers. ***Nous ne pouvons tolérer plus longtemps le manque de transparence et de démocratie affiché par les Libéraux qui laissent l'industrie s'amuser aux dépens des fermiers et de la population.***

Actuellement le fardeau de la preuve repose sur le dos des citoyens et des fermiers qui doivent se battre à même leurs deniers pour faire entendre raison à nos gouvernants.

Un fond sera créé cet été pour permettre de préparer la défense des intérêts des agriculteurs biologiques du Québec si le projet est concluant.

Benoit Girouard  
Président de l'Union biologique paysanne,  
Coordonnateur de l'Union paysanne.

Tél. : 450-475-1119

Courriel : [amiral.bio@videotron.ca](mailto:amiral.bio@videotron.ca)

- La Saskatchewan Organic Directorate (SOD) est une association de plus de 950 fermiers biologiques de la Saskatchewan qui ont intenté un recours collectif de plus de \$14 millions contre les multinationales Monsanto et Bayer.